

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** 115 (1970)  
**Heft:** 5

**Buchbesprechung:** Bibliographie

**Autor:** B.D. / E.S. / Montfort, Michel-H.

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 19.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Le large éventail de ses activités lui avait permis de se familiariser avec les rouages subtils de cette machine hautement technique qu'est devenue l'aviation moderne. Sans sous-estimer la valeur de cette technicité, il était néanmoins porté avant tout vers l'individu et ses problèmes et il vouait à ses subordonnés un intérêt bienveillant et compréhensif. Nul ne sollicitait en vain son conseil ou son appui. Ennemi déclaré du compromis, constamment à la recherche de solutions logiquement mais nettement tranchées, le colonel Racine était un adversaire infatigable du formalisme alourdissant qui avait pourtant prévalu au temps de ses débuts. Précurseur en cela d'une conception moderne de la conduite basée sur le respect et non pas sur la hiérarchie avant tout, s'efforçant de créer chez chaque individu l'attitude de confiance et d'initiative qui doit lui permettre de réaliser sa tâche spontanément et volontairement, n'avait-il pas coutume de recommander à ses jeunes chefs de conduire la troupe dans cet état d'esprit, lorsqu'il leur déclarait: « Une demi-vérité qu'ils auront acquise par eux-même vaudra toujours mieux que la vérité entière que vous leur aurez imposée. » Se refusant à admettre le formalisme comme un but en soi, les mesures d'assouplissement raisonnables qu'il avait introduites dans la marche du service de ses écoles lui valurent pourtant de sérieuses oppositions; lorsque, quelques années s'étant écoulées, on considère l'évolution qui a marqué la conception du devoir militaire, on ne peut que reconnaître à quel point il était dans le vrai. Abhorrant la conduite de masse, remettant sans cesse l'individu au premier plan, compréhensif et souvent amical, il n'en n'était pas moins un chef exigeant.

Sa personnalité rayonnante et si bien équilibrée lui vaut aujourd'hui le respect et la reconnaissance des innombrables personnes qui l'ont côtoyé, au civil comme dans la vie militaire, et qui déplorent ensemble son départ prématuré.

Capitaine EMG Michel FIAUX

## Bibliographie

### Les livres

**L'espionnage soviétique en France, 1944-1969**, par Pierre de Villemarest. Nouvelles Editions latines, Paris.

« L'indépendance et la sécurité d'une nation ne peuvent être assurées par la possession de quelques bombes nucléaires, ni celles de l'Europe par un équilibre d'effectifs avec l'Est. A l'heure du drame nucléaire que chacun tend à éviter, c'est au contraire de l'intérieur que peut venir le danger... » Telle est, en substance, la conclusion de l'ouvrage de Pierre de Villemarest « L'espionnage soviétique en France 1944-1969 ».

Passionnant, ce livre l'est incontestablement, malgré la difficulté qu'il peut y avoir à se faufiler dans la jungle des services secrets. Passionnant, mais aussi inquiétant. Tout d'abord par l'ampleur que revêt aujourd'hui le renseignement militaire et économique; ensuite, par le fait qu'il est extrêmement difficile de vérifier les allégations de l'auteur. Le lecteur, dans ce genre d'ouvrage comme dans d'autres d'ailleurs, peut légitimement craindre d'être victime d'intoxication. Cela est d'autant plus aisé lorsque la rigueur historique se mêle à une certaine fantaisie littéraire. L'ouvrage de Pierre de Villemarest est plausible, quelques détails suscitant néanmoins de la réserve. Edifiant aussi par divers aspects, ce volume démontre l'ambiguïté de la situation issue de la Libération, l'infiltration des communistes dans les rouages les plus secrets de l'Etat.

L'évocation d'affaires ayant pour cadre la France nous fait immédiatement songer à la démystification de l'espion vaudois Marcel Buttex et de la jeune Zurichoise. L'importance de leur trahison, leur travail et le but visé, nous apparaissent plus clairement grâce au livre de Pierre de Villemarest. La fourniture de biographies et de pièces d'identité suisses constituent des actes relativement graves. Moins en eux-mêmes que par les possibilités qu'ils offrent à des agents chevronnés.

Il faut dire que l'ampleur de l'espionnage soviétique en France et dans le monde échappe presque totalement à l'homme de la rue. Ce ne sont pas les quelques procès qui ont lieu çà et là, les quelques expulsions de diplomates qui permettent d'en apprécier la juste portée. Pourtant, selon les services compétents, 20 000 personnes travaillent, en France, pour les services d'espionnage russes ou pro-soviétiques. Or, en moyenne, pas même un espion sur dix n'est découvert, en dépit des efforts déployés par les services de sécurité. Relevons que, dans le monde entier, la CIA américaine a dénombré 27 organisations d'espionnage au service de l'URSS et de la Chine de Pékin, coiffant plus de 300 000 agents, sans compter les bénévoles.

Une gigantesque bataille se déroule donc dans l'ombre pour tenter de faire pencher la balance d'un côté plutôt que de l'autre. Dans son ouvrage, Pierre de Villemarest dévoile la puissance du renseignement communiste. Par moments, on paraît nager en pleine fiction, une fiction qui, malheureusement, n'existe que pour ceux qui se refusent à voir la réalité en face.

B. D.

**La poursuite — Opération Paddle**, par Eddy Florentin. Presses de la Cité, rue Garancière 8, Paris 6<sup>e</sup>.

C'est l'histoire des combats qui se sont déroulés entre la ligne Caen — Falaise et La Seine.

Alors que la grande bataille d'encerclement dans la poche Falaise — Argentan est pratiquement terminée, les ailes du front allié ont la Seine pour prochain objectif. A gauche, Montgomery lance le premier Corps britannique sur La Dives; à droite, Bradley se porte sur Mantes et Vernon.

L'action débute le 17 août 1944, les premiers éléments américains atteignant l'objectif le 20 août déjà, alors que les Britanniques n'y seront qu'une semaine plus tard. En effet, si les Américains progressent relativement rapidement, leurs alliés éprouvent de plus grandes difficultés, La Dives, La Vie, La Touques et La Risle étant autant d'obstacles fortement tenus par Les Allemands et difficiles à franchir.

D'autres obstacles sanglants seront semés sur la route des Canadiens et des Britanniques. Pour les uns, ces handicaps se nommeront cote 210 devant Broglie, La Goulafrière, Orbec ou Saint-Germain-la-Campagne; pour les autres, les noms de Lisieux, Pont-l'Evêque, Epaignes, Beuzeville resteront de tristes souvenirs de guerre.

Au total environ 10 jours de combats, reconstitués avec la coopération de nombreux témoins alliés, des Forces françaises de l'Intérieur et allemands, et sur la base de nombreux journaux de combat. Eddy Florentin raconte cette bataille avec ses coups de théâtre, ses anecdotes émouvantes, ses à-côtés pittoresques, ses actions décidées, ses drames aussi, ses joies enfin.

L.

**Artillerie im Küstenkampf**, par Wilhelm von Harnier, J. F. Lehmanns Verlag, Munich.

Les débarquements alliés sur les côtes des pays occupés par les puissances de l'Axe font partie des événements majeurs de la deuxième guerre mondiale. L'artillerie côtière a joué un grand rôle dans les combats pour la possession des plages. Il n'était donc pas sans intérêt de conserver, pour l'avenir, la somme des notions déjà acquises.

Dans une première partie, l'auteur dresse le tableau des installations de la guerre de 14-18, en Angleterre, dans les Dardanelles et dans les Flandres. Suit le développement de cette arme entre les deux guerres, puis un chapitre consacré aux progrès techniques.

La partie essentielle du livre traite de l'artillerie côtière allemande engagée durant la deuxième guerre mondiale, notamment sur les rivages de la Manche, de Norvège, de la mer Noire, de la Baltique, de la Normandie et de la Méditerranée. Chaque chapitre est illustré de cartes donnant le détail des batteries: situation, nombre de pièces et calibres.

En conclusion, l'auteur tire les leçons des expériences faites, à savoir que cette artillerie doit être entièrement subordonnée à la Marine, bien que la défense des côtes ressortisse également à l'Armée de terre dont les artilleurs doivent être instruits à la lutte contre des objectifs marins.

Pour nous aussi, cet ouvrage est des plus intéressants, car il nous enseigne un emploi peu connu du canon qui pourrait se révéler utile de connaître pour combattre des objectifs sur nos nombreux plans d'eau.

E. S.

**Philippe Reine « Le problème atomique ».** Tome I : Notions théoriques et applications militaires. Tome VII : Applications civiles de l'énergie nucléaire. Editions Berger-Levrault, rue Auguste-Comte 5, Paris (6<sup>e</sup>).

Depuis longtemps déjà, la valeur des ouvrages que Philippe Reine a rassemblés, sous le titre général : « Le problème atomique », est connue et appréciée. L'auteur en effet enseigne depuis des années à l'Ecole nationale de la Protection civile où 20 000 stagiaires se sont succédé.

Les Editions Berger-Levrault viennent de lancer deux nouvelles brochures dans cette collection.

*Le tome I, en réalité une deuxième édition, est entièrement remanié et refondu par rapport à l'édition de 1956. On mesure ici les treize ans d'évolution aussi bien dans les notions théoriques que dans les applications militaires qui étaient alors les seules importantes ! En 164 pages, il aborde, de façon succincte, mais très suffisante, les problèmes de l'atome, le principe d'Einstein, la fission et la fusion. Une part importante est réservée à la radio-activité, à la détection du rayonnement et aux principes de protection. Puis il traite des engins nucléaires (bombes A et H) avec leur nature, leur puissance, leurs effets. Il analyse les explosions nucléaires dans le monde, notamment en France et en Chine. De nombreuses questions posées trouvent ici leur solution.*

*Le tome VII est nouveau : Applications civiles de l'énergie nucléaire, et particulièrement remarquable. Après une étude des réacteurs et des matériaux nucléaires, il examine trois catégories d'applications fondamentales :*

- la production de l'électricité d'origine nucléaire en France, en Europe, dans le monde ;
- les radio-éléments, en particulier pour la mesure des épaisseurs, l'analyse par activation et les générateurs isotopiques ;
- enfin la propulsion des navires et le dessalement des eaux de mer.

On est loin de la « bombe atomique ». L'avenir scientifique s'éclaire par ces techniques modernes aux moyens prodigieux et insoupçonnés il y a seulement vingt-cinq ans. Tout est clair dans cet ouvrage, simple, passionnant, facile à lire et à comprendre, avec 68 tableaux et diagrammes, et mis à jour au début de 1969.

De telles publications servent à la fois la science, les chercheurs et le grand public qui, sans être initié aux techniques particulières de l'atome, veut savoir ce qu'il contient en puissance et en avenir, et comprendre l'évolution moderne du problème.

M.-H. Mft